

COURT (DE LE) (*Charles-Eugène-Marie-Antoine*), Sous-Lieutenant de la Force publique (Schaerbeek, 30.12.1872-Ekwanga, 18.3.1897).

Il fut admis à l'École Militaire le 29 novembre 1892, à la 58^e promotion. En avril 1896, il obtint son admission dans la Force publique de l'État indépendant du Congo et s'embarqua le 1^{er} mai, désigné pour le district des Stanley-Falls. Placé sous les ordres du commandant Dhanis, il devait participer à l'expédition du Nil. Le 15 novembre 1896, De le Court était à Mawambi avec le commandant Julien, le lieutenant Van Lint, le commandant Cronenborg, les lieutenants Sannaes, von Friesendorff, Tagon, Closet. La marche à travers l'Ituri fut pénible : fuite de porteurs et pénurie de vivres. Le 20 décembre, De le Court était atteint de dysenterie.

Le 14 février 1897, l'avant-garde commandée par Leroi subit un désastre sans pareil, à la suite de la mutinerie de la plupart des soldats Batetela qui la composaient. Le gros de la colonne, commandé par Dhanis, était réuni à Irumu quand le chef apprit la catastrophe. Sachant que les révoltés avaient fait demi-tour et se préparaient à attaquer le reste de la colonne, Dhanis se proposa de défendre le passage de l'Ituri, et le groupement attendit de longs jours dans une position défensive près d'Ekwanga. Le 10 mars, après un orage épouvantable qui avait duré toute la nuit, la fusillade éclata soudain de tous côtés; beaucoup de soldats et d'auxiliaires passèrent à l'ennemi, pillant bagages et vivres. Le lieutenant De le Court, avec tout son effectif resté fidèle, essaya de barrer la route aux mutins; mais ses forces étaient insuffisantes; après avoir épuisé toutes ses cartouches, il s'échappa dans la forêt avec son fidèle sergent. Des fuyards vinrent raconter à Dhanis que De le Court avait été tué; mais quelques jours plus tard, des indigènes prétendirent avoir vu un Blanc, couvert de haillons, maigre, affamé.

De le Court, en effet, reparut : depuis trois jours, il n'avait plus mangé; il avait erré dans la forêt; on le soigna, il se rétablit et continua la lutte. Le 18 mars, les rebelles attaquèrent les forces de l'État à Ekwanga, mais en tel nombre, que Dhanis, qui ne disposait que d'un effectif réduit, dut se résoudre à se replier sur Iumu. Afin de protéger la retraite, Julien, Cronenborg et De le Court se dévouèrent : après avoir résisté avec une énergie farouche, les trois braves succombèrent sous les coups des révoltés.

30 juillet 1948.

M. Goosemans.

Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux, janvier 1932, p. 10. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, Duculot, Namur, 1927, pp. 114, 115. — D. Boulger, *The Congo State*, London, 1898, p. 247. — *A nos Héros coloniaux*, p. 167. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, vol. 2, pp. 292-293. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 141, 143, 144, 179. — L. Lotar, *Redjaf*, Bruxelles, 1937, p. 47; *Grande Chronique de l'Uele*, *Mém. de l'I.R.C.B.*, 1946, pp. 277, 303. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 38, 120, 122, 123, 124. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.